



Les Français et la fin de vie de leur animal de compagnie

Etude 2022

Une étude Esthima avec woopets

La place des animaux dans les foyers français

Un animal, c'est avant tout un **membre de la famille** pour **85,4 %** des répondants (+4,2 % vs. 2020).

Bien plus qu'un ami ou un simple compagnon, **23,4 %** assurent qu'il « **est tout pour moi** ».

Un lien émotionnel toujours plus fort

Les animaux sont des **confidents**, **rassurent** et **égayent** le quotidien. Ils sont une source :

♥ D'amour **82,9 %** ♡ De vie **50,7 %**

Un **attachement qui s'est renforcé** depuis la crise sanitaire de 2020 et la montée du télétravail, où l'animal apporte :

♥ Du réconfort **55,4 %** ♡ Une vie plus dynamique **20,6 %**



Pourquoi les Français les aiment-ils autant ?



- ♥ Pour leur amour inconditionnel
- ♥ Du bonheur, de la joie et de l'amour au quotidien
- ♥ Pour lui donner une belle vie remplie d'amour
- ♥ C'est mon fidèle ami, tellement entier et dévoué que j'essaye sans cesse d'égalier son attachement sans y parvenir
- ♥ Dans la famille, les chiens sont depuis des générations considérés comme des petits frères

Adopter un animal : un acte engageant

Les Français adoptent majoritairement « **par amour des animaux** » (**67,3 %**), mais aussi pour **les aider**, voire **les sauver** (**18,9 %**).

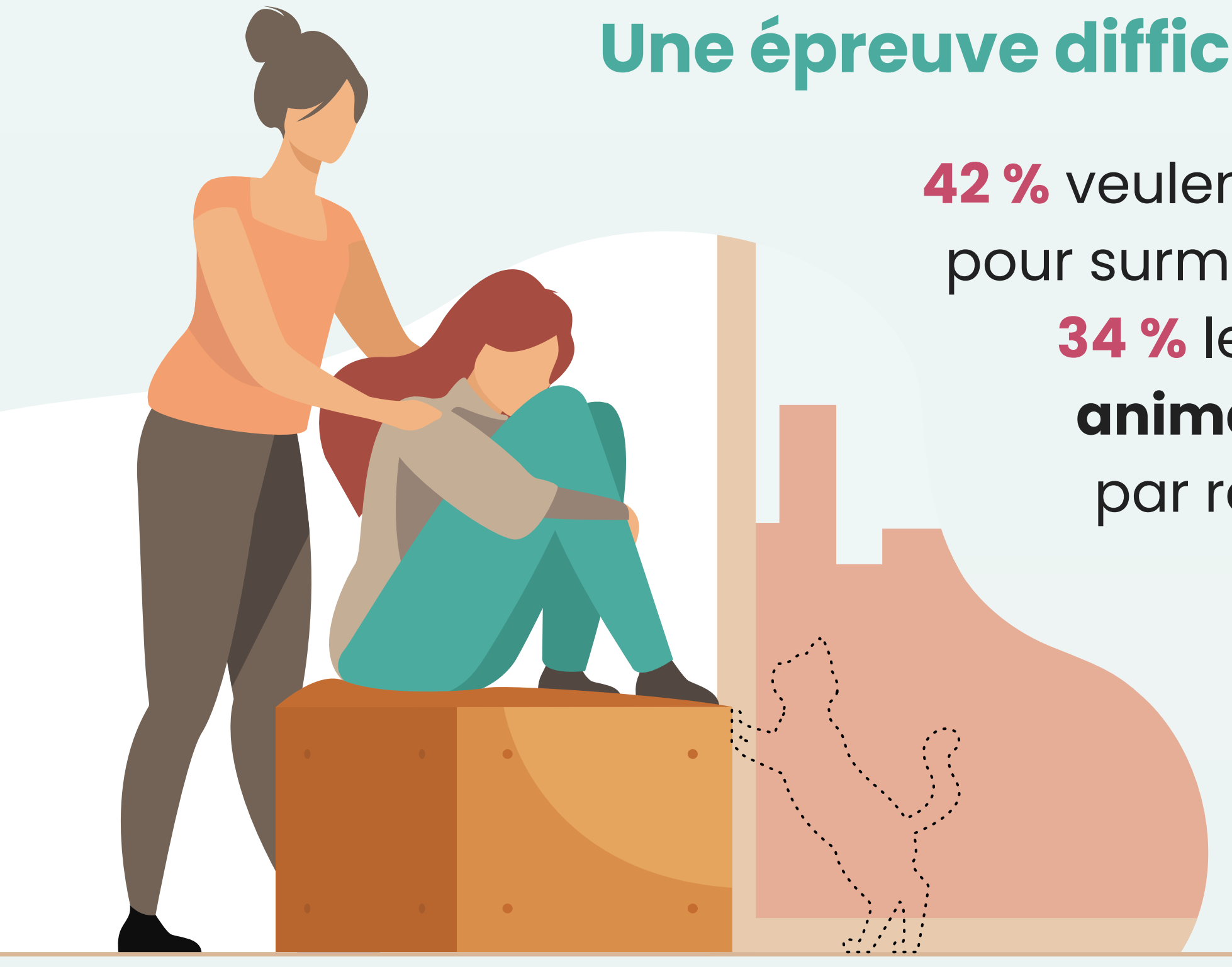
Malheureusement, 9 Français sur 10 ont déjà été confrontés à la mort de leur animal.

Une épreuve difficile à surmonter

42 % veulent **se donner du temps** pour surmonter leur deuil.

34 % le font en **reprenant un autre animal** : une évolution de **6,3 %** par rapport à 2020.

Malgré le temps qui passe, **18 %** n'ont **toujours pas surmonté** la perte de leur animal.



Un sujet de moins en moins tabou dans la sphère privée

Une **douleur reconnue dans l'entourage** pour **50 %** des répondants (-6,3 % vs. 2020).

20,9 % ont demandé conseils à leurs proches pour les obsèques de leur animal (**x2** vs. 2020).

Malgré tout, le sujet est **encore sensible dans la sphère professionnelle** (**59 %** ne se sont pas sentis soutenus par leur employeur).



Des solutions funéraires encore peu identifiées

43 % des répondants ne connaissent pas **les solutions qui existent** au moment de la mort de leur animal.

68,3 % ont demandé conseils à leur vétérinaire pour le devenir du corps de leur animal

Si **19,2 %** se sont dirigés vers un service de **pompes funèbres animalières**, **36,8 %** confient encore le corps à **leur vétérinaire** pour qu'il s'en occupe.

34,7 % indiquent que **leur animal « repose dans le jardin »**. Une évolution de **23,9 %** par rapport à 2020, bien que ce soit déconseillé en France depuis décembre 2020.

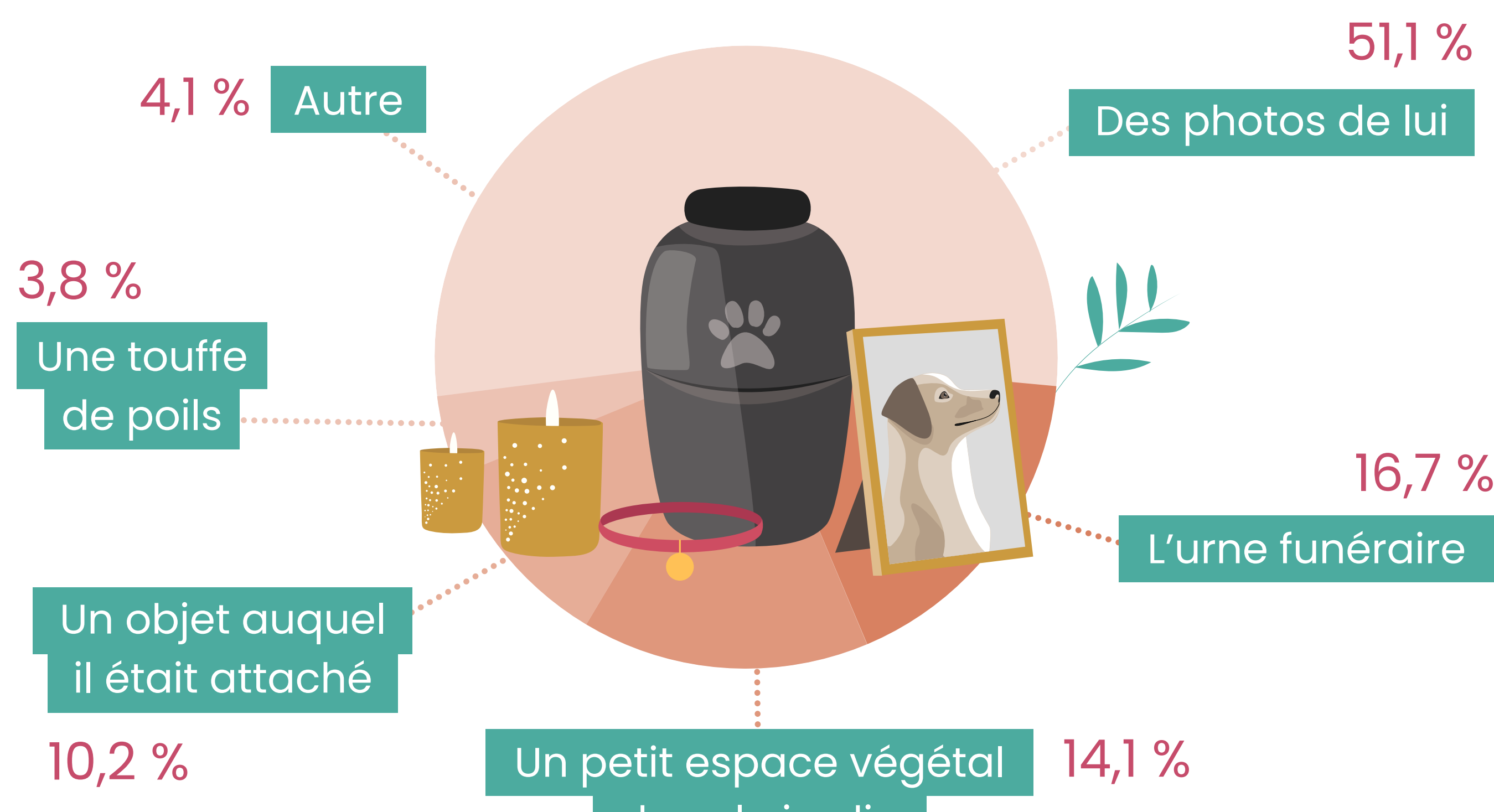
2 % optent pour le cimetière animalier **7,3 %** choisissent d'autres solutions



Ce qui compte le plus pour les familles

♥ **Pouvoir conserver un souvenir tangible** de son animal (**31,7 %**)

♥ Lui offrir de belles **obsèques respectueuses** (**25,8 %**)



Des enjeux écologiques et sociétaux importants pour les propriétaires d'animaux



79 % des répondants sont sensibles à l'**aspect écologique** pour le choix des obsèques de leur animal.



85 % souhaitent que la loi évolue concernant le **statut de « déchet » du corps** de l'animal décédé, pourtant considéré de son vivant comme « **un être doué de sensibilité** ».

Accompagner la **fin de vie** de **votre animal**.

Une étude Esthima avec woopets auprès de 12 645 personnes (94,1 % de propriétaires d'animaux)

www.woopets.fr

www.esthima.fr

© Unsplash - Freepik - Vecteezy